

ABONNEMENTS : { BELGIQUE : Un an 5 francs.
ETRANGER : Un an 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES : { ON TRAITE A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages) 1 franc

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

Emile Verhaeren à Liège -- " Le Cloître "



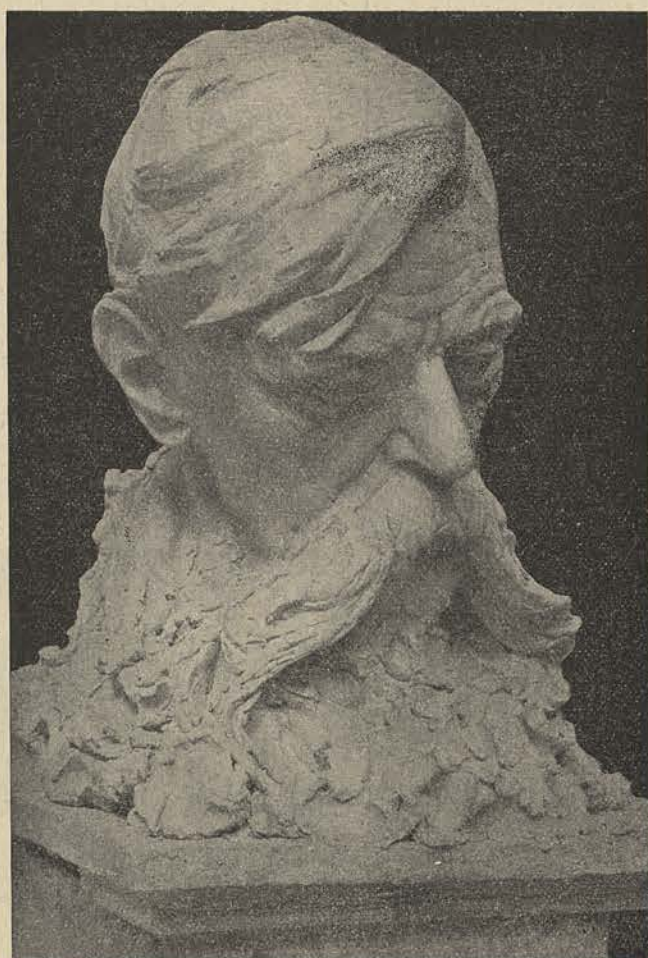
Dom BALTHAZAR (M. Carlo Liten).

La tragédie du remords, a-t-on dit du « Cloître »... Peut-être : les remords du moine Balthazar, dans leur tragique violence, font penser aux terreurs shakespeariennes de Lady Macbeth.

Le temps et le lieu où se déroule l'action du « Cloître » demeurent indéfinis. Les conflits passionnels sont et restent les mêmes, partout et toujours. Le héros, dom Balthazar, a tué son père. Il s'est, pour expier sa faute, enfoui dans le monastère. Dévoré par l'orgueil de son ordre, le prieur impose au parricide le secret sur son crime ; bien plus, il le destine à lui succéder un jour. Silencieux et farouche, Balthazar dédaigne les rêveries mystiques, les banalités aussi, dont s'emplissent la vie de ses confrères.

Ses remords le torturent. Le frein du silence lui déchire les lèvres. Il parlera ! En vain, le prieur renouvelle ses ordres. Dom Marc, jeune moine candide et fervent, prie en vain pour le parricide. Balthazar veut parler au Chapitre devant les moines : à l'église, devant les fidèles, il dira, il hurlera son crime et ses remords. Les moines, qui vénéraient en lui leur futur prieur, s'écartent avec effroi. Ils le chassent de la Communauté, ils poussent du pied son corps lamentable, écroulé devant l'autel.

Et Balthazar s'en va, marqué au front du sceau de Cain...



EMILE VERHAEREN,
(d'après le buste du sculpteur Vander Stappen).

La langue énergique, imagée, tourmentée parfois, d'Emile Verhaeren, atteint, dans « Le Cloître » à de sublimes beautés. Les tirades enflammées ou angoissantes de Balthazar, les élans extatiques et compatissants de Dom Marc, excitent violemment l'horreur et la pitié.

L'action, purement psychologique et restreinte aux âmes plus qu'aux murs étroits d'un monastère, « empoigne » le spectateur et ne le lâche plus.

Carlo Liten, qui s'est, pour ainsi dire, spécialisé dans le rôle de Dom Balthazar, unit à une grandeur sobre, une énergie sauvage. Avec une obstination triomphante, il a joué « Le Cloître » en Belgique, en Allemagne, en France. Il a failli le jouer aux Indes, et rien ne dit qu'il ne fera pas le tour du monde avec l'œuvre de notre illustre compatriote.

Les scènes du « Cloître » que nous reproduisons, ont été photographiées dans les ruines de l'Abbaye de Villers, lors de la représentation organisée, en 1910, par le Touring Club de Belgique.

Le dimanche, 6 avril, un banquet réunira autour d'Emile Verhaeren et d'Albert Mockel les admirateurs des poètes, à qui la langue française et la Wallonie doivent tant de reconnaissance.

R. C.



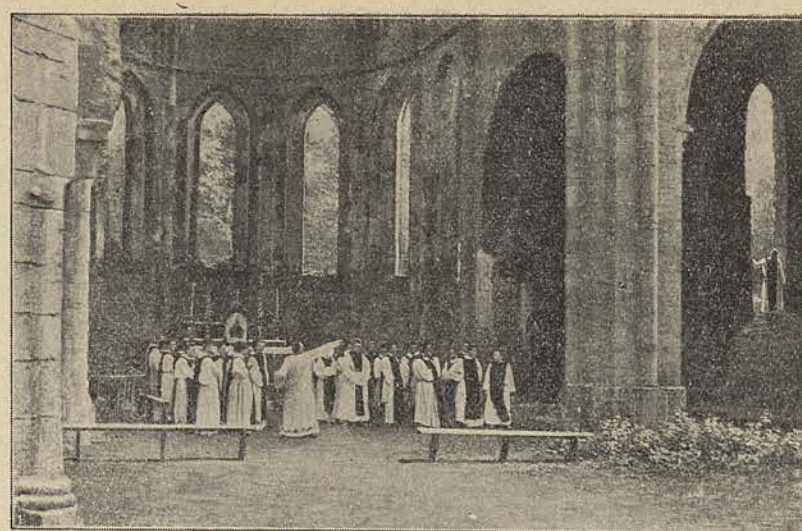
LE CLOÎTRE. — Scène finale.



LE CLOÎTRE. — L'Aveu.



LE CLOÎTRE. — Le Remords.



LE CLOÎTRE. — L'Expulsion.

La représentation du CLOÎTRE et la conférence de Verhaeren sont reportées à mercredi, à la demande de beaucoup d'abonnés des galas du Gymnase.

Frédéric Mistral

Mistral est mort.
Il semblait qu'il ne dût jamais mourir.

Avec les boucles blanches et la barbe en bataille, le large feutre... le fin profil depuis toujours vivait en nos mémoires. Comme les vieux oliviers de sa Provence, tordus, crevassés, creusés, mais qui, chaque printemps, reverdisaient dans le soleil et le vent, il semblait que Mistral ne dût jamais mourir.

En notre siècle prosaïque, il était le Poète, avec le sens que ce mot avait, autrefois, de Prêtre, de Prophète. Servi par les circonstances, il avait réalisé le rêve de son enfance et de sa jeunesse. Doué d'un vrai génie poétique, il assouplit une langue par elle-même musicale et chantante. A l'abri des soucis matériels, entouré, par ses parents, d'une rare sollicitude, Mistral put se donner tout entier à son œuvre. Il n'eut, d'ailleurs, pas moins de mérite à l'accomplir.

**

Au Collège d'Arles, Frédéric Mistral eut pour maître Roumanille, qui l'initia aux beautés de la langue provençale. Rentré à Maillane avec le diplôme de bachelier-ès-lettres, son père le laissa

libre de choisir sa voie ; et le jeune Mistral se voua corps et âme à la Provence. En retour, il eut la renommée et, peut-être, la gloire. A vingt-neuf ans, il écrit *Mireille*. C'est une histoire d'amour, chaste et douloureuse. La Provence y est dépeinte et, avec elle, les coutumes, les fêtes, les croyances, en une langue harmonieuse et poétique.

L'impression est considérable. Lamartine salue, en ce jeune Provençal, l'apport d'un lyrisme nouveau à la poésie française. Mistral est pressé de se fixer à Paris, où l'Académie française ne peut manquer de l'accueillir. Timidité ? sagesse ? fidélité à la petite Patrie ? Le poète regagne sa Provence, qu'il ne quittera plus. Dans la petite maison de Maillane, une lumière s'allume, dont le rayonnement, cinquante ans durant, éclaire le monde provençal.

Comme en un conte de fée, Mistral chante, et tout se transforme. Des écoliers littéraires se fondent, les traditions refléussent, des journaux se publient ; il n'est jusqu'aux pittoresques costumes locaux qu'on ne reporte. Une foi ardente, un mysticisme régionaliste semblent animer Mistral : les docteurs, les législateurs, — tel est le sens du mot « félibres », — s'assemblent au château

de Fontségugne et codifient le parler provençal.

Le poète est en route vers la gloire. Après *Mireille*, il écrit *Calendal*, *Nerto*, *Le Trésor du Félibrige*, dictionnaire provençal. La Catalogne, le Limousin, se souvenant de leurs affinités latines, adhèrent au mouvement félibrien. Gounod met en musique la touchante idylle de *Mireille*, et le monde entier est sous le joug léger de l'amante arlésienne. En français, Daudet, Paul Arène chantent la Provence natale. Et le monde entier, à certains jours, se tourne vers la petite maison de Maillane.

Le poète patoisant, par l'emploi du dialecte populaire, semblait se confiner dans son village et sa province. Mistral, par son génie, conquiert la grande célébrité. Il obtient un prix Nobel, et ces cent mille francs dotent le « Musée Arlaten ». De même, les vingt mille francs de l'Académie française avaient fait vivre des feuilles littéraires... et de jeunes poètes. Avec un fol enthousiasme, la Provence fête les quatre-vingts ans de Mistral. Elle lui élève une statue. Et voici l'apothéose. A son retour d'Espagne, le Président de la République apporte à l'illustre régionaliste le salut de la grande Patrie, le merci de la France, plus grande de la

grandeur des petites Patries... Mistral est entré vivant dans l'histoire.

**

Dans l'histoire ?
Autant les articles écrits du vivant du poète étaient dithyrambiques, autant les nécrologies ont-elles des réserves et des réticences. Tel rapetisse le rôle de Mistral ; tel autre regrette qu'il n'ait pas, de l'apport de son génie, enrichi le patrimoine des lettres françaises. Nous citons tout à l'heure Arène et Daudet ; il en est d'autres encore à qui Mistral révéla la Provence et qui, au bouquet des muses françaises, mêlèrent les humbles fleurettes des Alpes.

Fils du peuple, Mistral voulut chanter pour son peuple et vivre près de lui. Par ses paroles et son exemple, il réveilla la Provence endormie, prête à perdre son originalité et jusqu'au souvenir de sa glorieuse histoire. En réveillant la Provence, au nom symbolique, il prépara, il accéléra le réveil de toutes les provinces. Le régionalisme doit à Mistral ses progrès constants, son triomphe prochain. Comme le proclamait si justement le président Poincaré, la vitalité des Provinces accroît la vitalité de l'Etat. L'on connaît assez les effets désastreux de la centralisation

à outrance. Et comment, dès lors, ne pas admirer le grand poète, acclamé, réclamé par Paris et lui préférant son village, son humble maison et ces paysans auxquels il apprendra l'histoire de leur pays...

**

Mistral était de la plus exquise bonté. Tous les régionalistes, tous les patoisants se tournaient vers lui ; on lui exposait des projets, on lui adressait des livres : à tous, l'illustre écrivain répondait de sa main. J'ai sous les yeux trois cartes où il me remercie d'un article que je lui avais consacré dans *Li Cog Walon* ; où il accorde son patronage à un Cercle d'études wallonnes ; la dernière apporte ses salutations et sympathies au « Cri de Liège ». La première disait : *A la Wallonie et à ses poètes, je rends bien volontiers le fraternel salut que vous envoyez à la Provence.*

L'œuvre à laquelle Mistral a consacré sa vie entière vivra pour la gloire du Poète. Que son exemple nous enflamme et nous soutienne, régionalistes wallons, qui l'aimions et le vénérions ; nous, que sa mort a contristés, comme la mort d'un des nôtres.

Julien FLAMENT.



LA PLAINE

Depuis que dans la plaine immense il s'est
fait noir
Avec de lourds marteaux et des blocs tac-
turnes,
L'ombre bâtit ses murs et ses donjons noc-
turnes
Comme un Escorial revêtu d'argent noir.

Le ciel prodigieux domine, embrasé d'astres,
— Voûte d'ébène et d'or, où fourmillent des
yeux —
Et s'érigent d'un jet vers le plafond de feux
Les chênes et les pins, pareils à des pilastres.

Comme de blancs linéaux, éclairés de flam-
beaux,
Les lacs brillent, frappés de lumières stel-
laires,
Les champs, ils sont coupés par des clo-
drangulaires,
Et miroitent, ainsi que d'énormes tombeaux.

Et telle, avec ses coins et ses salles funèbres,
Tout entière bâtie en mystère, en terreur,
La nuit paraît le noir palais d'un empereur
Accoudé quelque part, au loin, dans les
ténèbres.

Emile VERHAEREN.

PLUS QUE QUELQUES
JOURS AVANT LES

DÉMOULITIONS

Vente à toute offre acceptable d'un Stock s'élevant à plus de 60,000 francs de

FOURRURES ET PEAUX

RUE DE L'UNIVERSITÉ, 13

vee la, à deux lieues de Villers? Qu'y venait-elle faire? Sur ces souvenirs s'étendait un grand voile. Elle ne savait plus. Brusquement une lueur se fit dans son cerveau. La fête! Jean! La Louise! Et elle revit toute la scène dont elle avait été l'innocente victime. Elle voulut parler, crier, appeler. Aucun son ne sortait de sa gorge contractée. Ses tempes battaient, ses mains tremblaient, tout son corps était agité d'un mouvement fébrile. Des sanglots la secouaient. Puis, peu à peu, la réaction se fit, ses nerfs se détendirent et la fatigue l'envahit toute entière. Son front se pencha. Elle ferma les yeux et fit un rêve.

Dans un petit lit, sans rideaux, une tête d'enfant, encadrée de boucles brunes reposait dans le sourire d'un rayon de soleil. L'enfant s'éveilla, se frotta les yeux et cria: «Maman! La bonne figure de la mère Lane drain se montre par l'entrebaillement de la porte et s'approche. L'enfant rit, frappe des mains et se soulève, jette ses bras mignons autour du cou de la mère qui l'embrasse. Puis la silhouette, le déjeuné, les deux, avant le retour du père parti aux champs dès l'aube; le départ pour l'école, les courses folles, les bouquets de géraniums, pendant les longues après-dîners d'école buissonnière, le retour, le souper silencieux qu'attristait l'humour invariablement maussade du père. L'aspect change. Elle est toute blanche, entourée de ses compagnes, blanches comme elle, dans l'église garnie de fleurs et pleine de cantiques. Elle ne voit rien, n'entend rien que la divine musique qui monte en elle, la fait frémir d'un bonheur mystérieusement céleste et transporte sa petite âme de paysanne, plus fraîche et plus chaste que les fleurs qui parfument autour d'elle... Du noir, du noir partout. Valérie, dans son costume de deuil, sanglot, agenouillée au pied du lit où «Maman» dort son dernier sommeil. Le visage de marbre se détache, très calme, dans le cadre des cheveux restés noirs. Les mains sont jointes, sur la poitrine, comme pour une dernière prière. Valérie

se lève et va déposer un baiser sur le front de la morte. Autour d'elle, on chuchote. Les parents, les amis, les connaissances l'entourent. On l'entraîne. Maintenant, la sortie, le convoi, l'église, le cimetière, les larmes. Elle est seule. Elle prie sur la terre fraîchement remuée, et pleure à chaudes larmes. Tout à coup, elle tressaille. Un oiseau qui, près d'elle chantait la joie de vivre, s'est tu.

Une voix, celle de «Maman» monte de la terre. — «Aime-le toute ta vie, c'est lui qui te consolera».

Et elle se prend à l'aimer. Elle l'aime de toute la force de son âme simple et benévole, elle l'aime d'un de ces amours compagnards que le temps ne fait qu'enraciner plus profondément dans le cœur de la femme. Un soir, elle s'échappe du logis. Jean l'attend sur la route. Son bras puissamment enlance la taille et elle frémit sous cette première étreinte.

Ils s'en vont, à deux, par les champs, dans la sérénité du soir qui les enveloppe de la discrétion de son mystère. Ils ne se disent rien. La tête de Jean s'est rapprochée de la sienne, son bras la tient plus étroitement. Leur pas se ralentit. Ils s'arrêtent, et, confiante, sa tête s'appuie sur la poitrine du gars qui la couvre de baisers. Valérie ouvre les yeux. Un sourire ineffablement doux, illumine son visage. Elle poursuit son rêve.

Maman Landrain! Jean!

Les voila tous deux, là, sous elle, entourés des reflets des étoiles. Ils l'appellent. — «Me voici».

Inconsciemment, elle avance, et le regard ravi, fou, fixé dans l'eau, elle descend le talus. — «Me voici, maman».

Son sourire se fait plus doux encore. L'eau l'attire, doucement.

Avant l'aube, les étoiles virent monter vers elles une petite âme blanche.

Adolphe DEJARDIN.

Wallons, repris en chœur par la nombreuse assemblée, qui fit au brillant orateur et aux dévoués chansonniers des ovations méritées et ne leur ménagea pas les applaudissements.

Chansons en prose

RÊVES DE GUEUX

I
J'ai fait un rêve comme on en fait au printemps, quand la brise de mai fait vibrer tous les cœurs.

J'ai rêvé que j'étais une belle maîtresse douce, tendre et fidèle.

II
J'ai fait un rêve comme on en fait en hiver quand, derrière une haie, on s'allonge le soir.

J'ai rêvé que j'étais dans le coin d'une étable, sur de la paille sèche.

III
J'ai fait un rêve comme on en fait tous les jours lorsque, mourant de faim, on va sans savoir où.

J'ai rêvé que j'avais quatre sous dans ma bourse, d'un air clair dans ma gourde.

IV
J'ai rêvé bien souvent d'autres choses encore.

Seul le rêve est permis aux pauvres vagabonds qui, du matin au soir, errent à l'aventure, jusqu'à ce qu'ils succombent.

Oh! mes beaux rêves d'or...

François ROLAND.

Lire en quatrième page : Les Sports :

Ligue belge d'Atletisme — Motor-Union.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

— La voirie. — Les Livres.

te Bohème, avec toute la troupe d'opéra conduite par Druart.

Le ballet a eu sa part de succès bien méritée et l'ouverture de «Guillaume Tell», finement et fortement conduite par M. Massin a permis l'ovation très méritée au chef, et ne leur ménagea pas les applaudissements.

Constations que cette saison si discutée se termine très dignement, avec d'intégraux paiements à tous, ce qui, en ces temps difficiles n'est pas un mince éloge à la gestion de M. Massin.

C. VILLENEUVE.

EMILE VERHAEREN ET «LE CLOITRE»
AU THEATRE ROYAL

La représentation du mercredi 8 avril sera, semble-t-il, l'un des événements artistiques les plus beaux de la saison théâtrale qui s'achève.

L'annonce d'une conférence du grand poète d'Helène de Sparte, à tout aussitôt, suscitait l'attention du public liégeois, toujours passionné de belles lettres et de beau langage.

Cette conférence sera pour les Liégeois l'occasion d'acquiescer à l'œuvre d'un grand poète, d'acquiescer à l'œuvre d'un grand poète, d'acquiescer à l'œuvre d'un grand poète.

Nous saurons gré au poète d'avoir voulu commencer par la capitale wallonne une suite de conférences qui, au lendemain de son voyage de Russie, sera une suite de manifestations enthousiastes.

M. Carlo Liten, qui interprétera le rôle de don Balthazar dans «Le Cloître», termine en ce moment une tournée en Allemagne avec cette pièce tragique. Toute la presse allemande a rendu hommage à l'art pressant et original de cet interprète qui a donné au rôle terrible du moine dévoué de remords, toutes les qualités de vérité et de grandeur psychologique de son talent.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Notons encore qu'avant cette tournée en Allemagne, où s'affirmeront le culte des lettres pour la littérature française et leur vénération pour Emile Verhaeren, M. Carlo Liten avait fait applaudir l'œuvre du poète dans les grandes villes du Midi de la France.

La soirée du 8 avril sera brillante et déjà l'on peut dire qu'elle sera une des plus belles fêtes mondaines de la «saison» liégeoise.

Devère et G. Geulen, assez «forcé», mais proprement joué, suivi par «Joseph Van Hespén, policier», trois actes de R. de Man et A. Devère. Je n'ose dire que c'est très, très spirituel. C'est drôle, excessivement, d'un gros comique de zwanze bruxelloise, qui m'a donné mal aux côtes. M. Devère assumait le rôle principal dans les deux morceaux du spectacle; et je crois qu'il est pour beaucoup dans le plaisir que j'y ai trouvé. Il fut, d'ailleurs, très bien servi,

A. COLSON

THEATRE COMMUNAL WALLON

Il nous a été donné d'entendre, le dimanche 29 mars, la dernière création de la saison théâtrale 1913-1914. Cette soi-disant comédie a pour titre : «Li bonne Tchûze», et comporte trois actes. Vu la valeur de cette œuvre, on peut dès maintenant conclure et affirmer que le T. C. W. n'a représenté cette année qu'une seule bonne pièce en plusieurs actes. Nous voulons parler des «Frés Mathonet», de MM. J. et A. Le-grand.

«Li bone Tchûze» sort de la plume d'un auteur vervetous. M. Adolphe. Nous nous dispenserons de nous étendre longuement

sensé et ridicule de la part d'une demoiselle plus ou moins éduquée. Les apartés foisonnent dans cette comédie, apartés dont plusieurs sont tout à fait inutiles. La pièce ne possède rien du théâtre actuel, et à part le rôle d'Alexis, bien joué par M. Pirard, elle aurait paru d'une monotonie désespérante.

Mme Ledent, MM. Broka, Loos, Pirard et Bar ont donné tout ce qu'ils ont pu pour sauver ce menu morceau. Louons-les de leurs efforts.

Dimanche 5 avril, soirée en l'honneur du dévoué et brillant artiste M. Loos. Des partisans de la troupe de M. Schroeder, le bénéficiaire est l'un de ceux qui figurent à tous les spectacles; c'est dire que, malgré

sur la trame de cette pièce; c'est l'histoire banale et tant traitée d'une jeune fille qui, de deux prétendants, choisit celui aux allures distinguées, et qui, finalement, aperçoit les défauts cachés du beau parleur, en même temps qu'elle découvre les qualités de l'homme évincé. Et on sait le reste.

«Li bone Tchûze» a une proche parenté avec une autre œuvre wallonne : «Monchê Lucyne», de M. H. Désamont; on peut lui reprocher, en outre, que le wallon employé est tout à fait digne d'un mauvais éboueur; qu'elle contient des longueurs, ainsi que des scènes mal venues, entre autre celle de la déclaration de Doné, où la jeune fille rit au nez du pauvre délaissé (cela est in-

tout, ses rôles sont variés, et qu'il lui heurteusement les remplir. Son succès à l'intermède n'est pas moins grand que dans la comédie, car M. Loos est un fin et charmant diseur, qui sait faire rire avec sa seule mimique. Auteur wallon, il a écrit «Li Hâte», en collaboration avec son confrère M. Broka, ainsi que plusieurs chansonnets à succès.

Les nombreux admirateurs du courageux et zélé M. Loos voudront, sans aucun doute, assister à la représentation donnée en son honneur. Souhaitons-lui de tout cœur une réussite complète.

Jean Lejeune.

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

CH. PIRARD

AGENT DE CHANGE
PASSAGE LEMONNIER, No 31
Edouard DUCHATEAU, Successeur. — Téléph. 2488

Sur quelques Vieilles Chansons et Poèmes Wallons
DU PAYS DE LIÈGE

TEXTES ET COMMENTAIRES

(Suite)

Le wallon qui sait aimer la femme avec ferveur, ne fait point cependant d'elle l'unique objet de ses tendresses.

Il a, nous l'avons vu, les plus grands égards pour la bonne chère. Son recueillement n'est pas moins profond, lorsqu'on lui parle Bourgogne.

Que sont, pour lui, les vins de Bordeaux, du Rhin et de Champagne, lorsqu'il l'apparition d'un poudreuse flacon, à ventre rebondi, fait que déjà son menton glette?

Avant Des Ombiaux, Joseph Lamaye eut mérité, certes, de figurer en bonne place au Carnet d'Epicure.

Son poème — li Bourgogne — est empreint d'une verve savoureuse et rare que ne fera point oublier l'adaptation en langue Wallonne qu'il fit, lui aussi, des fables de ce bon et patient La Fontaine.

Il faut toutefois reconnaître, avec M. Victor Chauvin, (12) qu'en ce dernier travail, Lamaye fut plus inventif que Baillieux dont le tour, d'ailleurs, était moins aisé. (13).

Des nombreuses poésies politiques où Lamaye — resté toute sa vie fidèle au parti libéral modéré — déversa ses réserves abondantes de persiflage, il n'y a pas lieu de parler ici pour la raison qu'elles empruntèrent aux circonstances du moment tout le brio qui faisait leur prix. Les fleurs restent, sans doute, mais leurs parfums acidulés se sont évaporés.

L'instant est au Bourgogne. Ce vin, que nous avons tiré... du passé, il le faut boire béatement:

Amis, l'objet di m'chanson
Rivèrê! tot l' monde d' l'pogne;
Si n'vis d'mandret nîn pardon
Si j'attrap' l'air à còps d'pogne.
Tot buvant, j'i r'prindret l'ion,
J'i m'va chanter l'vin d'Bourgogne;
Après lu gn'y a pus rin d'bon,
C'est lu qu'fait gletter l'minton.

(12) Annuaire Société de Littérature Wallonne. Tome II.

(13) Les chefs-d'œuvre français du XVII^e siècle ont, de tout temps, séduit les auteurs wallons. Molière a été traduit et conté de l'être avec beaucoup d'habileté. Parmi les multiples imitations qui furent faites des fables de La Fontaine, mentionnons encore celle, très heureuse, de feu le notaire Horace Piéard de Gilly. Elle est en dialecte corollinien. M. Sottiaux, aux pages 70 et 275 de son «Originalité Wallonne», (ouvrage épuisé), reproduit deux des pièces les plus caractéristiques de cette adaptation : «El Leup c'yê l'pche» et «El Leup c'yê l'pche».

Qwand n'v's appoite on flacon
Avou' n'gross' p'aise et n'veye cogne;
Qu'on veut on k'magn' bouchon
Li jôie fait r'lur' tot' les troignes!
On s'dit: c'ial seret bon,
C'est co d'noss' bon vi Bourgogne!
Qu'on s'aprestêie ses chansons,
On va fer gletter s' minton.

Houtêz l'gloulou d' flacon
Qui sât l'doux mou' mint d' pogne,
Loutk' n'ni les piell' d' d' fond
Tot' blank' so n'coleur cascogne!
L'odeur vis adaw' d' d' lon,
C'est d' vi clapan Bourgogne!
A l'santé d' bon patron
Qui fait gletter noss' minton.

(A suivre.)

PAUL MÉLOTTE.

A la Garde Wallonne

Ce dimanche 22 mars, cette Société inaugurait sa section de Bierst-Awans. Les membres du bureau central de Liège furent très aimablement reçus par M. et Mme Van Meckelen, puis l'on se rendit au Casino de la Gaieité. Entre deux intermèdes excellents composés, et dont firent les frais MM. Lemaitre et Sculier, du Cabaret wallon; Snakers, Werrès, Niquet et Jos. Crotteux, accompagnés par M. Jules Claskin, M. Hector de Selys, le distingué président de la Garde, fit une conférence très écoutée.

M. Niquet, au dévouement inlassable duquel on doit en grande partie la création de

la section, présenta le conférencier. Celui-ci remercia d'abord les autorités, qui avaient bien voulu prendre place au bureau : MM. Grisard, ff. de bourgmestre; Tombeur, échevin; Dambly, secrétaire communal; Grégoire et Maurissen, conseillers communaux, et Laporte, président de la démocratie Le Cog wallon.

Puis, reprenant les paroles de Jules Destree : «Nous,

Théâtre Astoria-Cinéma

Place du Théâtre, Liège

PROGRAMME DU 3 AU 9 AVRIL 1914

L'Homme primitif, pièce fantastique en 3 actes.
Un défi à la Mort, drame américain en 2 actes.
Le Cheval de l'ami, scènes du Far-West.
Bunny, roi du Mardi-Gras, comique.
Le droit au Bonheur, comédie sentimentale.
Willy, fils du roi du porc, comique.
La Fille aux cygnes, comédie dramatique.
La Sensitive, scientifique, documentaire.

ASTORIA-WEEKLY, journal hebdomadaire d'actualités.

Vendredi 10 Avril
LA MARSEILLAISE

Film interdit en Allemagne



La Boîte à Géo

RUE DE LA SYRÈNE

Tous les soirs audition des meilleurs chansonniers montmartrois.

ENTRÉE LIBRE

Théâtre Trianon-Pathé

Boulevard de la Sauvenière, 18

PROGRAMME DU 3 AU 9 AVRIL 1914

Les jolies rivières de France : Le Grand Morin.
Les colonies d'oiseaux.
Bébé est discret.
Dans la cage aux lions, drame en 2 parties.
L'arroseur n'a pas de chance.
L'attrait de la rampe.
Nick Winter et l'énigme du Lac de Nemry, Scène policière en 2 parties.
Rigadin et l'épingle, scène comique jouée par Prince.

PATHE-JOURNAL

Le spectacle sera complété par les dernières nouveautés du Cinématographe Pathé Frères.

Cinéma Royal (Régina)

(Coin Boulevard et rue Pont d'Avroy)

PROGRAMME DU 3 AU 9 AVRIL 1914

Mlle Saunières, disques gaie de l'Eldorado de Paris.
Vanrois, comique.

AU CINEMA

CONFESSION D'UNE MÈRE

Drame en trois parties. — Exclutivité Pasquali.

L'ARME DU LACHE

Drame en 2 parties

LA TERRE FUNESTE

Grande scène de mœurs américaines, en deux parties.

Les Furets, drame.

Le Traître, drame.

Le mariage de Colette, comique.

Polycarpe en villégiature, comique.

**UNE BELLE FÊTE DE PROPAGANDE**

Afin de participer au vaste et intéressant mouvement athlétique, qui depuis quelques années s'est développé en Belgique, de dévoués sportsmen ont créé à Schessin un Comité pour la préparation des athlètes aux Olympiades.

Ce nouveau cercle donnant l'exemple d'un beau courage n'a épargné ni ses peines, ni ses efforts, aux fins de l'objectif principal, de dévoués sportsmen ont créé à Schessin un Comité pour la préparation des athlètes aux Olympiades.

Les deux démonstrations qu'il a données la saison dernière ont remporté un grand succès. Il y eut un concours inspiré et des spectateurs et d'athlètes.

Pour commencer l'année, la jeune société continuant une efficace propagande organisée une splendide fête à laquelle elle convie novices, débutants, affiliés, tous ceux qui s'intéressent aux sports de la vie du grand air. Elle aura lieu sur le terrain de Tilleux, F. 11, C. rue Verte, Voie, le 3 mai prochain, à 2 1/2 heures.

Le programme de la réunion est composé comme suit :

1. Epreuves ouvertes aux novices et débutants non affiliés à la Ligue Belge d'Athlétisme et qui n'ont jamais fait acte de professionnalisme.
2. Course de 80 mètres (plat).
3. Saut en hauteur avec élan.
4. Saut en longueur avec élan.
5. Lancement du poids de 5 kilos.
6. Course de 600 mètres (plat).

Des médailles seront décernées aux trois premiers de chaque épreuve ainsi qu'aux cinq premiers d'un classement par points établi pour ceux qui participeront aux cinq épreuves.

II. Epreuves ouvertes aux affiliés de la L. B. A.

1. 1.000 mètres relais pour équipes formées de 4 coureurs d'un même Club.

20 1.000 mètres plat scratch.
3 médailles aux trois premiers de chaque épreuve.

III. Exhibition de lancement du poids, du disque et du javelot.

IV. Exhibition de saut avec et sans élan par des spécialistes.

La traction à la corde par équipe de 6 hommes, à poids maximum par équipe de 510 kilos.

Epreuve réservée aux équipes représentatives d'usines, de charbonnages et d'exploitations industrielles.

Des prix seront décernés aux équipiers des équipes classées 1re et 2e.

Les engagements gratuits seront reçus jusqu'au 20 avril 1914, par :

M. Patinet, quai Vertcourt, 2, à Schessin ;

M. J. Frénay, rue de la Station, 10, à Ougrée ;

M. Desaiye, rue de la Cité, 68, à Schessin ;

M. L. Maquoy, quai de la Dérivation, 14, à Liège ;

M. G. Nihotte, rue d'Amercœur, 67, à Liège.

Les concurrents devront indiquer leur nom, prénom et âge. Seuls les jeunes gens âgés de plus de 16 ans au 1er mai seront admis à participer aux épreuves mentionnées ci-dessus.

Toutefois, une course de 80 mètres (plat) sera réservée aux jeunes gens âgés de plus de 14 ans et de moins de 16 ans.



La Vie. — Le Secrétariat général pour la Belgique (18, rue Ste-Marie, à Liège) de « La Vie » nous communique le manifeste suivant : « La belle et vaillante Revue qu'ont créée et que dirigent, à Paris, MM. Marius et Ary Leblond vient d'entrer dans sa troisième année d'existence. Fidèle au programme qu'elle s'est tracé, « La Vie » n'a cessé de faire connaître, par des articles signés des plus grands noms, les Arts, les Sciences et les Industries de tous les pays du Globe. Les

derniers progrès de l'Architecture, de la Peinture, du Roman, de la Médecine, de la Pédagogie, des Sports furent mis en lumière et une place spéciale a été réservée, non seulement aux principaux organismes commerciaux, aux expositions nationales, aux énergies individuelles et collectives qui se manifestent dans tous les domaines, mais encore à l'effervescence des nationalités. Plus que jamais, « La Vie » présentera les peuples dans la beauté de leur ascension, décriera les contrées et les gens, pour donner l'impression de les voir dans le mouvement de leurs rues, la grandeur de leurs préoccupations. Des pages nombreuses, documentées et colorées révéleront tout spécialement l'existence pathétique ou pittoresque de pays qui, pour être petits, n'en sont pas moins actifs et fervents. Les conflits de races seront impartialement exposés dans leur intensité la plus caractéristique. Tout naturellement, la Wallonie fera l'objet de nouvelles études et de vivants croquis. Déjà « La Vie » a publié, sur l'ardent terroir, des articles remarquables qu'ont signés MM. Destree, Colson, Pecqueur, Denis, Lambilliotte, Jennissen, Remouchamps, Mollette, etc., etc.

Ces promesses, « La Vie » les réalisera facilement en poursuivant la méthode et les sacrifices qu'elle s'est imposés jusqu'à ce jour pour constituer véritablement les annales les plus complètes de tous les mouvements d'aujourd'hui et de demain.

La revue se devait d'accroître son influence en Belgique, où la pensée française est si sympathiquement accueillie. Cet exposé rapide de son but vous convaincra très certainement de l'utilité qu'il y a pour vous à collaborer par une aide effective aux efforts journalièrement déployés pour le triomphe d'idées nobles et saines, auxquelles souscrivent toutes les classes sociales et tous les partis sans distinction.

Plus les Wallons qui viendront à nous seront nombreux, plus la revue pourra étendre sa puissance et son activité dans l'intention de répandre au loin la réputation de notre patrie.

Nous comptons que vous voudrez vous solidariser avec l'esprit de « La Vie », qui ne tend à rien moins qu'à être une œuvre de sain enthousiasme, propagatrice d'énergie, nettement étrangère à toute spéculation commerciale.

L'abonnement annuel (20 fr. pour Liège) comporte 24 numéros ordinaires et 12 numéros spéciaux extraordinaires. Pour tous renseignements et souscriptions on est prié de s'adresser au dépositaire général, M. Wyckmans, libraire, rue St-Paul, 9, à Liège. Les numéros sont en vente séparément.

**UN JOURNAL SPORTIF A LIEGE**

Nous pouvons, dès à présent, annoncer la parution très prochaine d'un nouveau journal sportif.

Notre nouveau confrère sera hebdomadaire et traitera de tous les sports.

Le Comité de rédaction est des plus sérieux et plusieurs sportifs des plus connus ont promis leur collaboration.

Le journal vient à son heure et remplit une lacune. Une ville aussi sportive que Liège se devait d'avoir un organe unique sportif.

C'est, dès à présent, chose faite et les fervents du sport peuvent se réjouir.

Le programme est chargé. Les Comités Touristes et Sportifs ont travaillé active-

ment et les Motos-Unionistes ont du pain sur la planche.

En avril, le 12 pour préciser, le Club excursionniste à Hechtel, la seconde patrie du M. U.

Le 19, c'est au tour du Paper Hunt, puis, le 26, les membres excursionneront à la Baillonière et y feront passer les courses de la Coupe Schmitz.

Le 3 mai, un dîner monstre, à Hasselt, réunira les sections Liégeoises et Limbourgeoises.

Le 9 mai, aura lieu le Circuit de Campine, épreuve sensationnelle.

Une épreuve de régularité Liège-Hechtel, via Tongres-Saint-Trond et Hasselt, est inscrite au programme et précédera probablement la course Liège-Bouillon et retour.

Pour sa seconde année d'existence, le Motor-Union présente un magnifique programme et nous devons en féliciter chaleureusement les dirigeants de ce jeune Cercle.

ment et les Motos-Unionistes ont du pain sur la planche.

En avril, le 12 pour préciser, le Club excursionniste à Hechtel, la seconde patrie du M. U.

Le 19, c'est au tour du Paper Hunt, puis, le 26, les membres excursionneront à la Baillonière et y feront passer les courses de la Coupe Schmitz.

Le 3 mai, un dîner monstre, à Hasselt, réunira les sections Liégeoises et Limbourgeoises.

Le 9 mai, aura lieu le Circuit de Campine, épreuve sensationnelle.

Une épreuve de régularité Liège-Hechtel, via Tongres-Saint-Trond et Hasselt, est inscrite au programme et précédera probablement la course Liège-Bouillon et retour.

Pour sa seconde année d'existence, le Motor-Union présente un magnifique programme et nous devons en féliciter chaleureusement les dirigeants de ce jeune Cercle.

ment et les Motos-Unionistes ont du pain sur la planche.

En avril, le 12 pour préciser, le Club excursionniste à Hechtel, la seconde patrie du M. U.

Le 19, c'est au tour du Paper Hunt, puis, le 26, les membres excursionneront à la Baillonière et y feront passer les courses de la Coupe Schmitz.

Le 3 mai, un dîner monstre, à Hasselt, réunira les sections Liégeoises et Limbourgeoises.

Le 9 mai, aura lieu le Circuit de Campine, épreuve sensationnelle.

Une épreuve de régularité Liège-Hechtel, via Tongres-Saint-Trond et Hasselt, est inscrite au programme et précédera probablement la course Liège-Bouillon et retour.

Pour sa seconde année d'existence, le Motor-Union présente un magnifique programme et nous devons en féliciter chaleureusement les dirigeants de ce jeune Cercle.

ment et les Motos-Unionistes ont du pain sur la planche.

En avril, le 12 pour préciser, le Club excursionniste à Hechtel, la seconde patrie du M. U.

Le 19, c'est au tour du Paper Hunt, puis, le 26, les membres excursionneront à la Baillonière et y feront passer les courses de la Coupe Schmitz.

Le 3 mai, un dîner monstre, à Hasselt, réunira les sections Liégeoises et Limbourgeoises.

Le 9 mai, aura lieu le Circuit de Campine, épreuve sensationnelle.

Une épreuve de régularité Liège-Hechtel, via Tongres-Saint-Trond et Hasselt, est inscrite au programme et précédera probablement la course Liège-Bouillon et retour.

Pour sa seconde année d'existence, le Motor-Union présente un magnifique programme et nous devons en féliciter chaleureusement les dirigeants de ce jeune Cercle.

ment et les Motos-Unionistes ont du pain sur la planche.

En avril, le 12 pour préciser, le Club excursionniste à Hechtel, la seconde patrie du M. U.

Le 19, c'est au tour du Paper Hunt, puis, le 26, les membres excursionneront à la Baillonière et y feront passer les courses de la Coupe Schmitz.

Le 3 mai, un dîner monstre, à Hasselt, réunira les sections Liégeoises et Limbourgeoises.

Le 9 mai, aura lieu le Circuit de Campine, épreuve sensationnelle.

Une épreuve de régularité Liège-Hechtel, via Tongres-Saint-Trond et Hasselt, est inscrite au programme et précédera probablement la course Liège-Bouillon et retour.

Pour sa seconde année d'existence, le Motor-Union présente un magnifique programme et nous devons en féliciter chaleureusement les dirigeants de ce jeune Cercle.

ment et les Motos-Unionistes ont du pain sur la planche.

En avril, le 12 pour préciser, le Club excursionniste à Hechtel, la seconde patrie du M. U.

Le 19, c'est au tour du Paper Hunt, puis, le 26, les membres excursionneront à la Baillonière et y feront passer les courses de la Coupe Schmitz.

Le 3 mai, un dîner monstre, à Hasselt, réunira les sections Liégeoises et Limbourgeoises.

Le 9 mai, aura lieu le Circuit de Campine, épreuve sensationnelle.

Une épreuve de régularité Liège-Hechtel, via Tongres-Saint-Trond et Hasselt, est inscrite au programme et précédera probablement la course Liège-Bouillon et retour.

Pour sa seconde année d'existence, le Motor-Union présente un magnifique programme et nous devons en féliciter chaleureusement les dirigeants de ce jeune Cercle.

et en cette époque les jours vont vite. Il est donc temps de s'atteler à l'organisation, si l'on désire créer une épreuve retentissante.

La course Paris-Nice-Monte-Carlo va se courir ces jours-ci. Son organisation est aussi importante que celle du futur Liège-Lyon; aussi voilà plus de quatre mois que les organisateurs s'en occupent.

Un d'eux s'est même rendu spécialement en Angleterre et nous voyons dans la liste des engagés un contingent anglais des plus brillants.

Faisons de même et souhaitons que Liège-Lyon sorte de l'ombre pour entrer dans la voie de réalisation.

SPEEDWELL.

ON RECLAME AUSSI PAR AILLEURS

« L'Édilité Liégeoise, écrit-on à « La Meuse », fait, chaque année, des dépenses très sérieuses pour le pavage et l'asphaltage de certaines artères. C'est très bien. Mais ne voudrait-on pas s'occuper aussi de la réparation de certains pavages défectueux dans des artères qu'empruntent un grand nombre d'automobilistes, cyclistes et automobilistes, où l'on remarque de véritables fondrières ? »

« Le sol s'effondre par endroits, et plus d'un essieu s'y abîme. »

« Un petit voyage rue Nysten, rue De France, rue Wazon, rue Bidaud et rue du Haut-Pré, inciterait certainement le service compétent à donner des ordres immédiats pour la réfection de ces voiries. »

Ce petit poulet nous fait plaisir; seulement, son auteur a encore des illusions. Il se figure, le pauvre, qu'un communiqué à la presse va inciter le service compétent à donner des ordres immédiats pour la réfection de la voirie.

D'ailleurs, cette naïveté est pardonnable. Quand à nous, voilà un an que nous combattons, souvent avec violence, contre l'état des routes et des rues, et il y a belle lurette que nous avons appris qu'en haut lieu les intérêts politiques priment les intérêts généraux.

Toutefois, les usagers de la route commencent à en avoir carrément assez. On a créé à Liège la Fédération Liégeoise de la Route, qui est, à mon avis, le seul organisme apte pour centraliser les réclamations, les étudier et faire les démarches nécessaires auprès des services compétents.

La F. L. R. n'a plus beaucoup fait parler d'elle depuis quelque temps, et puisse-t-elle se remettre sans tarder à la tâche. Dans l'intérêt de tous il est grand temps.

Avis aux personnes atteintes de Calvitie et à celles qui portent perruque

Je traite à forfait toute espèce de calvitie complète. Aux gens que la calvitie intéresse je puis montrer des personnes, âgées de 20 à 55 ans, que j'ai entreprises à forfait, qui portaient perruque depuis des années et dont les cheveux, en moins de huit mois, sont presque totalement revenus.

Comme ceci est nouveau et que personne n'y croit, je ne puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3e et 4e mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Pousse-aux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3e mardi ; Charleroi : Grand Hôtel, 2e lundi ; Gand : Hôtel Royal, le 2e mardi ; Namur : Hôtel du Lion d'Or, 1er samedi ; Liège : tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

ANTI-PELAGE BECKER
7.50 le flacon
EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR
G. BECKER-DEVILERS, 9, rue de Sirois, 9, LIÈGE
GROS
Et chez les dépositaires suivants :

M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50 ; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont d'He ; M. Lincez-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'He, 33 ; Maison Robert, articles de fantaisie, 14, rue de l'Université ; M. Fré, Botchart, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Febvres ; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18 ; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de la Casquette, 6 ; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 27 ; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemins ; M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guillemins ; M. François Plum, 34, rue Grétry ; M. Charles de Mazières, rue du Jardin Botanique, 35.

**Friture MATRAY Fils**

45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon

**PARFUMERIE GRENOVILLE**

PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe

GAILLET FANE

Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE

Etués en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre indien : Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Soleils Dépositaires pour la Belgique :

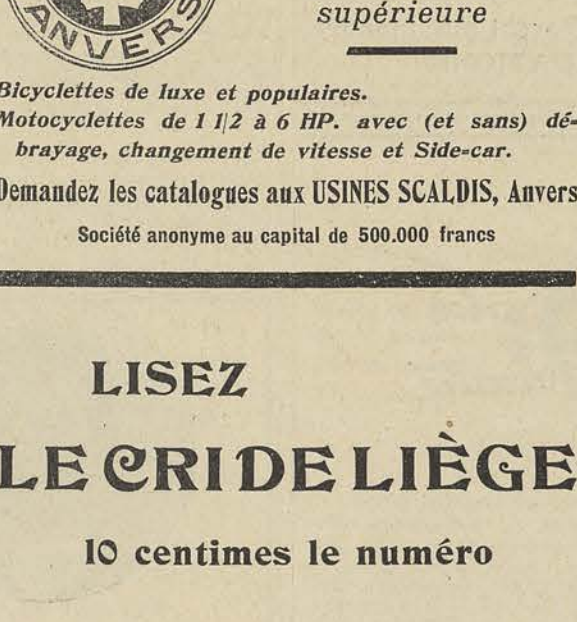
H. DELATTRE & Co

Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

Cycles et Motos SCALDIS

45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon

**PARFUMERIE GRENOVILLE**

PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe

GAILLET FANE

Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE

Etués en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre indien : Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Soleils Dépositaires pour la Belgique :

H. DELATTRE & Co

Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

Traitement DES SULTANES

45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon

**PARFUMERIE GRENOVILLE**

PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe

GAILLET FANE

Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE

Etués en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre indien : Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Soleils Dépositaires pour la Belgique :

H. DELATTRE & Co

Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

GRANDE CHEMISERIE Prince of Wales

45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon

**PARFUMERIE GRENOVILLE**

PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe

GAILLET FANE

Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE

Etués en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre indien : Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Soleils Dépositaires pour la Belgique :

H. DELATTRE & Co

Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS

Vous trouverez les BAS les plus solides, les plus élégants à

La GRANDE FABRIQUE de BAS & CHAUSSETTES

20, rue du Pot d'Or, 20 (coin rue Saint-Adalbert)

ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :

Rue St-Séverin, 24 ; rue Féronstrée, 147 ; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

Voitures et Camions Automobiles**O**